

Notre monde est pris de vertige. C'est un monde où l'invasion des nouveaux médias technologiques introduit dans nos vies quotidiennes un entrelacs d'abstraction, de virtualité et de complexité. XF façonne un féminisme adapté à ces réalités : un féminisme stratégique d'une ampleur et d'une portée inédites ; un avenir où la mise en œuvre de la justice de genre et de l'émancipation féministe contribuera à une politique universaliste édifiée à partir des besoins de chaque être humain, sans considération de race, d'aptitude, de situation économique ou géographique. Halte à la répétition sans avenir de la morne machine du capital, halte à la soumission à des tâches pénibles et ingrates, qu'elles soient productrices ou reproductrices, halte à la réification du donné déguisé en critique. Notre avenir exige un travail de dépétrification. XF n'est pas un appel à la révolution mais un pari sur le long terme de l'histoire, qui demande imagination, habileté et persévérance.

XF s'empare de l'aliénation comme d'un levier pour générer de nouveaux mondes. Nous sommes toutes aliénées — mais en a-t-il jamais été autrement ? C'est par le biais de notre condition d'aliénées, et non malgré elle, que nous pouvons nous libérer de la boue de l'immédiateté. La liberté n'est pas un donné — et en aucun cas n'est-elle donnée par quoi que ce soit de « naturel ». Construire la liberté implique non pas moins, mais davantage d'aliénation ; l'aliénation est la tâche réservée à la construction de la liberté. Rien ne devrait être admis comme figé, permanent ou « donné » — ni les conditions matérielles ni les formes sociales. XF mute, navigue et explore chaque horizon. Quiconque s'est vu jugé « non naturel » au regard des normes biologiques dominantes, quiconque a subi des injustices perpétrées au nom de l'ordre naturel, comprendra que la glorification de la « nature » n'a rien à nous offrir — les queers et les trans parmi nous, les porteuses de handicap, ainsi que celles ayant souffert de discrimination liées à une grossesse ou à des obligations relatives à l'éducation des

enfants. XF est farouchement anti-naturaliste. Le naturalisme essentialiste empeste la théologie — le mieux est de l'exorciser au plus vite.

Ox02

Pourquoi si peu d'efforts déclarés et concertés sont-ils faits pour redéfinir et réorienter les technologies à des fins politiques soucieuses de faire évoluer les questions de genre ? XF cherche à utiliser les technologies existantes de manière stratégique en vue de réagencer le monde. Ces outils sont porteurs de risques graves ; ils sont propices aux déséquilibres, aux mauvais traitements et à l'exploitation des plus faibles. Plutôt que de prétendre au risque zéro, XF préconise la nécessaire mise en place d'interfaces techno-politiques sensibles à ces risques. La technologie n'est pas en soi progressiste. Les utilisations qui en sont faites fusionnent avec la culture dans un cycle de rétroaction positive qui rend tout séquençement linéaire, toute prévision, toute prudence absolue, impossible. L'innovation technoscientifique doit s'assortir d'une pensée politique et théorique collective au sein de laquelle les femmes, les queers et ceux.celles qui ne se conforment pas aux normes de genre joueront un rôle sans précédent.

Ox03

Le véritable potentiel d'émancipation de la technologie demeure inexploité. Nourrie par le marché, sa rapide croissance se juggle en flatulences, tandis que d'innovantes coquetteries sont concédées aux acheteur.se.s pour décorer un monde qui stagne. Transcendant le brouhaha de ces mauvaises lignes de code marchandisées, la tâche ultime consiste à concevoir des technologies aptes à lutter contre les inégalités d'accès aux outils reproducteurs et pharmacologiques, contre les catastrophes environnementales, contre l'instabilité économique et contre les formes dangereuses de travail sous/non payé. L'inégalité de genre caractérise encore les domaines dans lesquels nos technologies sont conçues, fabriquées et soumises à législation, tandis que les femmes employées dans l'industrie électronique (pour ne citer que celle-ci) accomplissent certaines tâches parmi les moins bien payées, les plus monotones et harassantes qui soient.

Une telle injustice ne peut être corrigée que d'un point de vue structurel, machinique et idéologique.

Ox04

Le xénoféminisme est un rationalisme. Prétendre que la raison ou la rationalité est « par nature » l'affaire du patriarcat revient à s'avouer vaincues. La version canonique de l'« histoire de la pensée » est certes dominée par les hommes, et ce sont des mains d'hommes qui enserrent actuellement la gorge des institutions de la science et des technologies. Mais voilà précisément la raison pour laquelle le féminisme doit être un rationalisme — à cause de cet affreux déséquilibre, et non malgré lui. Il n'y a pas davantage de rationalité « féminine » que de rationalité « masculine ». La science n'est pas une expression mais une suspension du genre. Si notre époque est dominée par les égos masculins, c'est qu'elle est également en porte-à-faux avec elle-même elle est aussi en rupture avec elle-même — c'est et cette contradiction peut être qui doit être exploitée à notre avantage. La raison, comme l'information, aspire à la liberté. ce que Et le patriarcat ne peut pas le lui offrir. Le rationalisme lui-même doit être un féminisme. XF représente un point de rupture à partir duquel ces revendications peuvent être reconnues comme interdépendantes. XF désigne la raison comme un moteur d'émancipation féminine, et proclame le droit de chacun à parler en tant que n'importe qui et personne en particulier.

Interrompre

Ox05

L'excès de modestie des programmes féministes de ces dernières décennies n'est pas de taille à affronter la monstrueuse complexité de notre réalité, une réalité tramée de câbles en fibre optique, d'ondes longues et courtes, d'oléoducs et de gazoducs, de routes terrestres et aériennes, et de l'exécution simultanée et continue, chaque milliseconde qui passe, de millions de protocoles de communication. La pensée systématique et l'analyse structurale ont été largement abandonnées au profit de luttes admirables mais insuffisantes, cantonnées à

des localités précises et à des insurrections fragmentées. Alors que le capitalisme se comprend comme une totalité complexe et en expansion permanente, de nombreux projets qui se voudraient des vecteurs d'émancipation anticapitalistes craignent encore profondément de passer à l'universel, et s'opposent aux politiques spéculatives globales en les dénonçant comme d'inévitables vecteurs d'oppression. Cette fausse certitude traite les universaux comme autant d'absolus, et opère ainsi une dissociation délétère entre ce que nous cherchons à évincer et les stratégies que nous proposons pour y parvenir.

Ox06

La complexité du monde actuel nous confronte à des exigences éthiques et cognitives pressantes. Autant de responsabilités prométhéennes dont on ne peut se détourner. Une large part du féminisme du XXI^e siècle — des vestiges de la politique identitaire postmoderne à de vastes pans de l'écoféminisme contemporain — lutte pour aborder ces défis de façon adéquate afin de permettre un changement réel et durable. Le xénoféminisme s'efforce de faire face à ces obligations en tant d'agents collectifs capables d'assurer une transition entre de multiples niveaux d'organisation politique, matérielle et conceptuelle.

Ox07

Insatisfaites par la seule analyse, nous sommes résolument synthétiques. XF préconise une alternance constructive entre description et prescription afin de mobiliser les effets récurrents que les technologies contemporaines peuvent avoir sur le genre, la sexualité et les disparités de pouvoir. Compte tenu de l'étendue des problèmes sexistes spécifiquement liés à la vie dans l'ère numérique — du harcèlement sexuel par le biais des médias sociaux au doxxing en passant par le droit à la vie privée et la protection des images mises en ligne — la situation exige un féminisme à l'aise avec les technologies computationnelles. Aujourd'hui, il est impératif de mettre au point une infrastructure idéologique qui soutienne et facilite les interventions féministes au sein des éléments connectés du monde contemporain. Le xénoféminisme est davantage qu'une stratégie d'auto-

défense numérique et qu'un mouvement d'émancipation vis-à-vis des réseaux patriarcaux. Nous voulons cultiver la pratique de la liberté positive — la liberté de plutôt que vis-à-vis de — et nous appelons les féministes à acquérir les compétences nécessaires à la reconversion des technologies existantes et à l'invention d'outils matériels et cognitifs novateurs répondant à des objectifs communs.

Ox08

Les formes en évolution (et aliénantes) des médias technologiques offrent des opportunités radicales qui ne doivent plus être mises au seul service des intérêts du capital, lequel ne profite, et à dessein, qu'à une minorité. Les outils à annexer prolifèrent sans cesse, et si nul ne peut prétendre les maîtriser totalement, les outils numériques n'ont jamais été aussi largement distribués et aussi facilement appropriable. L'affirmer n'est pas oublier les effets nuisibles de l'expansion de l'industrie technologique sur de nombreuses populations démunies (des ouvrièr·ères d'usine employées dans des conditions abominables aux villages ghanéens transformés en entrepôts pour les déchets des pouvoirs mondiaux), mais c'est au contraire reconnaître explicitement ces effets comme une cible à éliminer. De même que l'invention de la bourse fut aussi celle du crash boursier, le xénoféminisme sait que l'innovation technologique doit anticiper activement ses conditions systémiques.